

Nouvelles

Pierre Poulin et Jacques Saint-Pierre

Numéro 53, printemps 1998

L'idée d'indépendance au Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8004ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Poulin, P. & Saint-Pierre, J. (1998). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (53), 60–60.

CRÉATION D'UNE CHAIRE FERNAND-DUMONT SUR LA CULTURE

C'est dans les Voûtes du Vieux-Séminaire de Québec qu'a été lancée officiellement le 28 janvier dernier la Chaire Fernand-Dumont sur la culture, parrainée par l'INRS-Culture et Société (auparavant l'Institut québécois de recherche sur la culture fondé par Fernand Dumont en 1979). De nombreux dignitaires et une foule imposante de parents, amis et collègues du regretté sociologue de réputation internationale s'étaient pressés dans ce lieu vénérable afin d'honorer sa mémoire. La cérémonie avait été placée sous la présidence d'honneur du premier ministre du Québec, M. Lucien Bouchard. Ce dernier a rendu un vibrant hommage à cet intellectuel qui a marqué profondément la société québécoise.

Le titulaire de la Chaire Fernand-Dumont, l'historien et sociologue Fernand Harvey, a présenté celle-ci comme un lieu de réflexion et de débat. S'inscrivant dans la tradition intellectuelle développée à l'Institut québécois de recherche sur la culture, elle orientera ses travaux vers une meilleure compréhension des phénomènes liés à la transmission de la culture, aux rapports entre l'éthique et la solidarité sociale, à l'avenir des petites sociétés dans un contexte de mondialisation et à la recherche des valeurs communes dans nos sociétés contemporaines.

Les activités de la Chaire Fernand-Dumont sur la culture seront financées par les revenus générés par un fonds de dotation dont l'objectif est de lever des milliers de dollars, auquel pourront s'ajouter des ressources supplémentaires sous forme de subventions, de contrats, etc., pour la réalisation d'activités spécifiques.

L'ICONOGRAPHIE BOTANIQUE DE LA NOUVELLE-FRANCE

Professeur d'histoire de l'art à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), Pierre-Simon Doyon a créé un site particulier qui nous permet de lire une version adaptée de sa thèse de doctorat portant sur l'iconographie botanique de la Nouvelle-France. Soutenue à l'Université de Montréal en 1993, cette thèse se propose de faire l'histoire de la botanique prélinéenne en Amérique française, à partir de deux cartes anciennes : la *Carte géographique de la Nouvelle-France faite par le Sieur de Champlain Saint Tongois Capitaine ordinaire pour le Roy en la marine faite en 1612* et la carte de Louis Nicolas, publiée dans le *Codex canadensis* (vers 1675 ou 1678). Notons que ce codex est un manuscrit de 180 dessins conservé à la Thomas Gilcrease Institute of American History and Art à Tulsa (Oklahoma). Dans cette thèse, l'auteur étudie également l'iconographie de la *Description des plantes principales de l'Amérique septentrionale*, publiée dans la célèbre *Histoire et description générale de la Nouvelle France...* (1744) de Pierre François-Xavier de Charlevoix. Accompagné d'illustrations tirées des cartes mentionnées plus haut, ce site Internet nous fait découvrir un savoir scientifique et un ensemble de représentations du monde végétal que des naturalistes ont utilisés et empruntés pour décrire et étudier la flore du Nouveau Monde.

FRANCE GAGNON PRATTE LAURÉATE DU PRIX GÉRARD-MORISSET

Le prix Gérard-Morisset, la plus haute distinction accordée par le gouvernement québécois dans le domaine du patrimoine, a été décerné cette année à M^{me} France Gagnon Pratte, présidente du Conseil des monuments et sites du Québec. Spécialiste de l'architecture, la lauréate a consacré une bonne partie de sa vie à l'étude et à la protection du patrimoine bâti et naturel québécois. Responsable des Éditions Continuité et de la revue *Continuité*, auteure de nombreux ouvrages, dont sa thèse de maîtrise publiée en 1981 sous le titre *L'architecture et la nature à Québec au XIX^e siècle : les villas*, et de nombreux rapports de recherche, France Gagnon Pratte est aussi une femme engagée qui ne ménage pas ses énergies pour défendre les causes qui lui tiennent à cœur.

Outre le prix Gérard-Morisset, France Gagnon Pratte a reçu de nombreux témoignages de reconnaissance officiels pour son œuvre, dont le Prix de la Ville de Québec en 1986,



le Prix du Patrimoine du Conseil international des monuments et sites (ICOMOS) et le Prix du Patrimoine de Parcs Canada, tous les deux en 1996, et le prix Robert-Lionel-Séguin attribué par l'Association des amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec en 1993.

DEUX ANS APRÈS LE TITANIC : L'EMPRESS OF IRELAND

Le Musée de la mer de Pointe-au-Père tente de recueillir des fonds pour réaliser une production multimédia 3-D relatant le dernier voyage de l'*Empress of Ireland*, de son départ de Québec jusqu'à son naufrage au large de Pointe-au-Père.

Ce navire d'une capacité de près de 2 000 passagers, propriété du Canadian Pacific Railway, assura le lien entre la ville de Québec et Liverpool (Angleterre) de 1906 à 1914. Il fut l'un des plus rapides de l'époque, ne pre-

nant que six jours pour faire la traversée.

Lors de son dernier voyage, le 28 mai 1914, 1 477 personnes prenaient place à son bord. Après avoir débarqué son pilote à la station de Pointe-au-Père, il reprit le large et, dans un banc de brouillard, il entra en collision avec un autre navire, le *Storstad*. En 14 minutes, l'*Empress of Ireland* sombra, emportant avec lui 1 012 personnes. La Première Guerre mondiale fit rapidement oublier cette tragédie maritime qui fut la plus importante survenue au Canada.

Iconographie botanique.

<http://www.uqtr.quebec.ca/arts/histoire/botanique>



PROPRIÉTÉ, BÂTI ET POPULATION À MONTRÉAL

Fondé par le Centre canadien d'architecture, le Groupe de recherche sur Montréal permet aux chercheurs d'accéder à sa banque de données relative à la propriété et à la population à Montréal de 1642 à 1905. Désigné sous l'appellation d'Adhémar, ce site comprend une série de plans de la métropole, une chronologie très détaillée sur l'histoire de Montréal et, bien sûr, la banque de données qu'on peut interroger. Couvrant la période de 1642 à 1704 et fondée sur «une reconstitution minutieuse de l'environnement urbain montréalais», cette banque permet d'en savoir davantage sur les premiers bâtiments et les premiers terrains du Vieux-Montréal, de même que sur leurs propriétaires. De plus, on peut avoir accès à des données couvrant les années 1725, 1765 et 1805. Pour certaines périodes historiques, il est également possible d'établir une chaîne de titres de presque toutes les propriétés de Montréal. Ce site, tout à fait intéressant, permet donc de reconstituer le cadre de vie des familles pionnières de Montréal.

Adhémar. Données sur Montréal, 1644-1704.
<http://cca.qc.ca/adhemar/>

UNE HISTOIRE DE MILITAIRES

Créé par le Centre d'information spécialisée du Collège des Forces canadiennes, ce répertoire de sites Internet est entièrement consacré à l'histoire militaire et il donne accès à un grand nombre d'articles traitant des grandes guerres et des hommes qui, par leurs faits d'arme, ont marqué l'histoire. En cherchant, par exemple, ce qui a trait à la Révolution américaine, on découvre une bibliographie, des documents d'archives, des illustrations, de la généalogie et même un forum de discussion, en anglais, sur ce sujet. Celles et ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'aviation militaire, à la marine et à la technologie militaire pourront y découvrir un grand nombre d'articles spécialisés et un vaste répertoire de pages Web. Couvrant de nombreux pays et toute l'histoire militaire de l'humanité, ce répertoire est en grande partie en anglais. Malgré les fautes d'orthographe qu'on y remarque dans la présentation française du site, ce répertoire est probablement le plus important sur Internet dans le domaine de l'histoire militaire.

Histoire militaire.

<http://www.cfcsc.dnd.ca/links/milhist/index.html>

Yves Hébert
chabert@total.net

UN PASSÉ SI PRÉSENT! UNE PREMIÈRE EN ARCHÉOLOGIE À QUÉBEC

Du 21 au 24 mai, la capitale sera le théâtre des journées de l'archéologie regroupées sous le thème «Un passé si présent!». Pour la première fois à Québec, dix institutions liées au domaine de l'archéologie se donnent la main pour créer un événement unique qui permettra au grand public de s'initier à toutes les facettes de l'archéologie à travers une quinzaine d'activités pour la plupart gratuites.

Au programme, des visites de sites majeurs qui font l'objet de fouilles ou qui ont déjà été fouillés, l'accès à des laboratoires d'archéologie et à des réserves muséologiques généralement fermés au public, des causeries passionnantes sur d'importantes découvertes, des échanges avec ceux et celles qui vivent l'archéologie au quotidien, des expositions de riches collections d'objets domestiques, militaires et industriels, un grand concours en collaboration avec la radio de Radio-Canada... Bref, une véritable fête de l'archéologie. Pour connaître la programmation des journées de l'archéologie, on peut se procurer le dépliant *Un passé si présent!* disponible un peu partout dans la ville de Québec. Pour informations : 691-7772.

LE DÉVELOPPEMENT DU MORRIN COLLEGE DE QUÉBEC

La Ville de Québec et la Fondation Centre historique Morrin College – Joseph Morrin Historical Centre Foundation ont procédé le 16 octobre 1997 à la signature officielle d'un protocole d'entente en vue du développement du Morrin College. Le geste a été posé dans le cadre d'une cérémonie de commémoration tenue par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Deux plaques ont été dévoilées par le représentant de la mi-



nistre du Patrimoine canadien. L'une reconnaît la valeur historique et architecturale de la Vieille prison de Québec, conçue au XIX^e siècle par l'architecte François Baillairgé, et l'autre souligne l'importance historique nationale de la Literary and Historical Society of Quebec, société savante fondée par Lord Dalhousie en 1824 avec pour mission de conserver les documents relatifs à l'histoire canadienne et aux peuples autochtones.

L'entente signée par le maire Jean-Paul Allier et le président de la Fondation, M. John Keyes, précise que la Ville s'engage à céder le bâtiment historique par bail emphytéotique. La Fondation doit de son côté organiser une campagne de financement, échelonnée sur une période de cinq ans, pour mettre en valeur le bâtiment et faire connaître l'histoire de la communauté anglophone de Québec par la mise en place, par exemple, d'une exposition permanente et d'un centre d'archives. ♦

Pierre Poulin
Jacques Saint-Pierre